

La nouvelle évangélisation, entre l’être et le faire¹

La contribution importante des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles

Du 7 au 28 octobre 2012 aura lieu, à Rome, la XIII^{ème} Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques, convoquée par le Saint-Père Benoît XVI sur le thème de *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne* et, au début de cette année, la Secrétairerie générale du Synode des Évêques en a publié les *Lineamenta*, un véritable *vademecum* sur la nouvelle évangélisation, un approfondissement très utile. Comme nous le savons, ce concept n’est pas nouveau: tout le pontificat du bienheureux Jean-Paul II a été caractérisé par le *leitmotiv* de la nouvelle évangélisation. Le pape Jean-Paul II n’a eu de cesse de nous expliquer ce qu’il entendait dire avec l’adjectif “nouvelle” apposé au terme traditionnel d’“évangélisation”: nouvelle dans l’ardeur, nouvelle dans les méthodes, nouvelle dans les expressions.² Toutefois, pour une compréhension plus juste et fidèle du contenu des *Lineamenta*, il est nécessaire de disposer d’une clé de lecture adéquate. En effet, l’expression “nouvelle évangélisation” est devenue tellement commune – je dirais même presque “abusée” - que nous courons le risque d’en altérer le sens, ou, pire, de la réduire à un simple slogan insignifiant.

Pour cueillir le sens profond de la question il faut partir du Magistère du bienheureux Jean-Paul II et arriver ensuite aux enseignements de Benoît XVI, qui lui aussi, dans ce domaine, procède sur la même ligne que son prédécesseur. Afin d’aider l’Église à accueillir les défis du troisième millénaire, Jean-Paul II a publié, au terme du Grand Jubilé, la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, qui contient des indications essentielles et très actuelles sur la mission de l’Église de nos jours, et qui met en garde contre de sérieux risques. Ainsi, nous pouvons lire au numéro 15 : « Notre époque est une époque de mouvement continu, qui va souvent jusqu’à l’activisme, risquant facilement de “faire pour faire”. Il nous faut résister à cette tentation, en cherchant à “être” avant de “faire”. Rappelons-nous à ce sujet le reproche de Jésus à Marthe: « Tu t’inquiètes et tu t’agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire » (*Lc 10,41-42*) ». Pour autant - conclut le Pape - le « mystère du Christ »

¹ Discours introductif du Cardinal Stanisław Ryłko, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, à la rencontre avec les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés, sur le thème de la nouvelle évangélisation qui a eu lieu le 25 juin 2011 auprès de ce même dicastère.

² Cf. JEAN-PAUL II, *Discours à la XIX^{ème} Assemblée ordinaire du CELAM*, 9 mars 1983.

doit toujours être le « fondement absolu de toute notre action pastorale ». Et un peu plus loin, au n. 29, nous trouvons cette phrase devenue fameuse: « Nous ne sommes certes pas séduits par la perspective naïve qu'il pourrait exister pour nous, face aux grands défis de notre temps, une formule magique. Non, ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire: *Je suis avec vous!* ». Pas une formule, donc, mais une Personne: face à la multiplicité des études sur la nouvelle évangélisation, en soi toutes valides et intéressantes, il faut se garder de la tentation illusoire, toujours présente dans les milieux ecclésiastiques, de rechercher la "formule magique" pour l'évangélisation, une sorte de méthode infaillible au résultat garanti.

Pour éclairer ultérieurement la question, il est utile de relire ce que Benoît XVI a dit en s'adressant aux évêques de Suisse: « on peut faire beaucoup, tant de choses, dans le domaine ecclésial, tout pour Dieu... et ce faisant, se tenir totalement à l'écart, sans jamais rencontrer Dieu. ». Ce sont des paroles fortes: apparemment on peut tout faire pour Dieu, mais en réalité rester repliés sur soi-même, sans jamais vraiment entrer en relation avec Dieu. Et le Pape poursuit: « L'engagement se substitue à la foi, mais ensuite, se vide de l'intérieur. ». Voilà illustré le risque couru par de nombreux évangélistes aujourd'hui, le vide intérieur, qui est la conséquence inévitable de la perte de l'essentiel, c'est-à-dire la perte de la foi. En effet, même dans les milieux ecclésiaux, comme nous le rappelle souvent Benoît XVI, la foi n'est pas une chose évidente.³ « Je pense donc – reprend le Saint-Père – que nous devrions nous engager surtout dans l'écoute du Seigneur, dans la prière, dans la participation intime aux sacrements, dans l'apprentissage des sentiments de Dieu sur le visage et dans les souffrances des hommes, pour être ainsi contaminés par sa joie ». ⁴ Sur cette base, le Pape continue en soulignant la nécessité de réaffirmer la centralité de Dieu dans la vie des chrétiens. Répéter l'importance de la centralité de Dieu dans l'évangélisation pourra sembler un pléonasme, mais en réalité ce n'est pas une chose aussi évidente.

Pour compléter le cadre des références magistérielles, relisons les paroles spontanées de Benoît XVI, en réponse à un journaliste, sur le thème de la "primauté de Dieu" dans l'évangélisation: « Une Église qui cherche surtout à être attirante ferait déjà fausse route. Parce que l'Église ne travaille pas pour elle-même, elle ne travaille pas pour croître en nombre et ainsi augmenter son pouvoir. L'Église est au service d'un Autre, elle n'est pas utile pour elle-même, pour être un corps fort, mais pour rendre accessible l'annonce de Jésus Christ, les grandes vérités, les grandes forces d'amour, de réconciliation apparues à travers cette figure et qui viennent toujours de la présence de Jésus-Christ. Dans ce sens, l'Église ne recherche pas à être attirante, mais elle doit être transparente pour Jésus-Christ. Et dans la mesure où elle n'existe pas pour elle-même, comme un corps fort et puissant dans le monde, qui veut avoir du pouvoir, mais se fait simplement la voix d'un Autre, elle devient réellement transparence pour la grande figure du Christ et les grandes vérités qu'il a apportées dans l'humanité, la force de l'amour; alors à ce moment-là, l'Église est écoutée et acceptée. Elle ne devrait

³ Cf. BENOÎT XVI, *Homélie durant le voyage apostolique au Portugal*, 11 mai 2010.

⁴ ID., *Homélie de la Messe avec les évêques de Suisse*, 7 novembre 2006.

pas penser à elle-même, mais aider à penser à l'Autre et, quant à elle, voir et parler de l'Autre et pour l'Autre».⁵

Voilà exactement le cœur de la question de la nouvelle évangélisation: la centralité de Dieu dans notre vie. Un vieil adage latin récite: *operari sequitur esse*, ce qui peut se traduire ainsi, de manière assez juste: notre façon d'agir exprime notre façon d'être. La première préoccupation, comme nous l'enseignent les grands saints, devrait se concentrer sur le fait d'être chrétiens. Saint Ignace d'Antioche, pendant son voyage vers Rome, où l'attendait le martyre, écrivait aux fidèles de la Ville Éternelle: «Priez pour moi, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait».⁶ À la racine de l'évangélisation se trouve donc l'être, et non pas les modalités de l'annonce, ni les méthodes, ni les techniques de communication ou les choix de langage. Évidemment, ce ne sont pas des questions négligeables, mais qui ne peuvent pas pour autant constituer le point de départ. Il faut partir de l'être, de l'être chrétiens, de l'être Église. En effet, en parlant de nouvelle évangélisation, nous devons avoir à l'esprit une façon renouvelée d'être chrétiens et la préoccupation de trouver des lieux où puissent naître des chrétiens authentiques, formés à l'unité entre la foi et la vie, à une nouvelle façon d'être Église, une Église capable de témoigner la beauté d'être chrétiens. Donc, non pas la recherche d'une "formule magique" pour attirer les hommes et les femmes de notre temps, mais la conscience de devoir partir de nous-mêmes, de notre façon d'être des disciples du Christ. De fait, dans les *Lineamenta* pour le prochain Synode, les rappels sans équivoque à la conversion en ce sens ne font pas défaut.

Les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles sont eux aussi appelés à reconsidérer leur vocation et leur mission dans cette perspective, ce qui veut dire entreprendre une série de réflexions sur leur identité. Il est certain que les nouvelles réalités ecclésiales ont démontré une singulière capacité à générer dans beaucoup de femmes et d'hommes, surtout laïcs, un élan missionnaire insoupçonné, qu'auparavant les intéressés mêmes n'avaient pas conscience de posséder. D'où vient cette capacité? Certainement pas de "formules magiques", de méthodes pré-confectionnées, mais plutôt de la pédagogie de la foi générée par le charisme, apte à former les baptisés, à en faire des chrétiens conscients de leur propre vocation et donc de leur mission. Pour cette raison, pour les nouvelles communautés et les mouvements ecclésiaux, l'appel à la nouvelle évangélisation signifie un rappel important de leur propre identité. Être soi-même, en tant que mouvements, veut précisément dire accueillir avec un nouvel esprit, avec un enthousiasme renouvelé, le charisme de sa propre communauté, ou du mouvement d'appartenance. En cette phase historique que nous traversons il est absolument fondamental de redécouvrir ce qu'est le charisme. Dans la vie, tôt ou tard, – les *Lineamenta* le mentionne également – la fatigue, le découragement et aussi une certaine *routine* font brèche, cela est indéniable. Même ce que nous avons de plus sacré, de plus beau, se fane avec la quotidienneté. La plupart des mouvements et communautés nouvelles internationaux ont désormais derrière eux une histoire consistante : certains ont déjà trente ans, d'autres quarante, cinquante et même plus. Le passage des années, pour la vie d'une communauté, comporte le

⁵ Id., *Interview accordée sur l'avion en vol pour le Royaume Uni*, 16 septembre 2010.

⁶ Cfr. *Lettera ai Romani*, III, 2.

passage à travers différentes “saisons”: la saison de l’enfance, de l’adolescence, et puis celle de la maturité, cette maturité ecclésiale tant souhaitée par Jean-Paul II.⁷ Ces saisons qui se succèdent font ressurgir la nécessité de défendre la fraîcheur du regard posé sur le charisme, l’émerveillement devant le don singulier reçu de Dieu. C’est donc dans la capacité renouvelée d’accueillir le charisme que se trouve la possibilité, pour les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles, d’offrir une contribution décisive en faveur de la nouvelle évangélisation, la vraie nouveauté qui peut donner vigueur à l’élan missionnaire de l’Église aujourd’hui et qui représente la spécificité commune aux nouveaux charismes, en un mot leur essence même. Le bienheureux Jean-Paul II aimait particulièrement l’expression «être plus»:⁸ pour les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles “être plus” veut dire redécouvrir à nouveau la beauté du propre charisme, en se rappelant qu’aucun charisme n’est donné pour soi-même mais pour le bien de l’Église et de sa mission. C’est de cette conscience que jaillit l’extraordinaire fantaisie missionnaire que tous reconnaissent aux nouvelles réalités ecclésiales, leur courage d’annoncer. Il ne s’agit donc pas d’élaborer une formule spéciale, mais de se réapproprier leur propre essence.

Pour affronter le thème de la nouvelle évangélisation, l’accueil de cette prémisse est absolument nécessaire pour ne pas courir le risque d’instrumentaliser les réalités charismatiques que l’Esprit Saint suscite dans l’Église d’aujourd’hui. Trop souvent on attend d’eux des “recettes” toutes prêtes pour la nouvelle évangélisation, des méthodologies... nous devons au contraire, leur demander d’être toujours plus des collaborateurs de l’Esprit Saint pour générer de vrais chrétiens. L’appel à la nouvelle évangélisation, en effet, exige une nouvelle manière d’être chrétiens, une nouvelle façon d’être Église, où le “nouveau” est le modèle évangélique tel qu’il est décrit par les Actes des Apôtres, la force de l’Esprit qui renouvelle toute la communauté chrétienne.

⁷ Cfr. *Discorso ai movimenti e alle nuove comunità*, 30 maggio 1998, n. 6.

⁸ Cfr., ad esempio, *Discorso alla III Conferenza generale dell’episcopato latinoamericano*, 28 gennaio 1979, III, 4.